

Métaphore thérapeutique dans Jean-Christophe de Romain Rolland

Yvon Nguie

¹Université Marien N'Gouabi, Congo Brazzaville,
Email : nguieyvon@gmail.com

Résumé : Cette étude examine la métaphore comme outil thérapeutique dans Jean-Christophe, de Romain Rolland. Elle analyse un corpus des métaphores thérapeutiques recueillies dans l'espace linguistique de cette œuvre. Le dépouillement du corpus montre que des nombreuses métaphores ont une évocation thérapeutique. L'évidence justifiée nous permet de démontrer que les métaphores ne sont pas seulement essentielles pour exprimer des concepts complexes du langage, mais, elles sont surtout des outils thérapeutiques très efficaces dans la communication. Il s'agit de les analyser selon une perspective pragmatique et énonciative. Dans cet article, nous proposons des énoncés cliniques illustrant la richesse de l'utilisation des métaphores en psychothérapie. L'interprétation des métaphores aboutira à quelques résultats fondés sur l'expressivité référentielle de la thérapie, qui permet d'aider les patients à prendre conscience des défis uniques auxquels ils sont confrontés ; ce qui suscite l'inspiration et la motivation nécessaires pour s'engager dans un changement positif.

Mots-clés : Métaphore ; thérapeutique ; outil ; communication.

Abstract: This study examines the metaphor as essential therapeutic tool of communication in Jean-Christophe by Romain Rolland. She analyzes a corpus of therapeutic metaphors collected in the linguistic space of this work. The analysis of the corpus shows that many metaphors have a therapeutic evocation. Substantiated evidence allows us to demonstrate that metaphors are not only essential for expressing complex concepts of language. But they are above all, very effective therapeutic tools in communication. It is a matter of analyzing them from a pragmatic and enunciative perspective. In this article, we offer clinical examples illustrating the richness of the use of metaphors in psychotherapy. Interpretation of metaphors will lead to some results grounded in the referential expressiveness of therapy, which can help patients become aware of the unique challenges they face, this suscitates the inspiration and motivation needed to move forwards engage in positive change.

Keywords: Metaphor; therapeutic; tool; communication.

Introduction

Nous nous consacrons dans le présent article à étudier la métaphore comme outil thérapeutique chez Romain Rolland, dans *Jean-Christophe*. Dans un tel choix, nombreuses raisons justifient l'analyse stylistique et scientifique des métaphores thérapeutiques pour cette étude. Cependant, nous n'en retiendrons que trois à savoir : la première est la densité du corpus. En effet, nous avons recensés un nombre important des métaphores d'expression thérapeutique spécifiques à l'auteur. Ceux-ci sont devenues un atout pour la communication du patient/thérapeute en particulier et du monde en général.

Quant à la deuxième, il s'agit de la multiplicité des études sur la métaphore pragmatique. Dans celle-ci, il est question de montrer que métaphore a fait l'objet des nombreuses études intéressantes dans le domaine de la stylistique, en linguistique et même la grammaire. Pour terminer avec la métaphore dans le domaine de la science. Dans ce dernier, nous ne trouvons pas un nombre assez important des études sur ce thème. Toutefois, Mayer (1998 :523) dans son article « *Metaphorical Internet Terms in English and French* », nous fait savoir que c'est juste à partir des années 70 que la métaphore en tant que phénomène de la langue générale a commencé à attiser la curiosité de certains cognitivistes, lexicologues, terminologues et thérapeutes comme : Pavel (1993), Thoiron (1994), Assal (1995), Knowles (1996), Mayer et al. (1997). Niklas Törneke et al. (1998).

Cependant, cet épanouissement dans ce domaine, notamment la thérapie, attire notre attention. Pour ce faire, notre étude se focalise sur quelques-unes afin de mettre en lumière le choix de nos analyses. Ainsi, avons-nous donc décidé d'aborder une recherche sur la métaphore thérapeutique afin de contribuer à la réflexion sur ce thème plus précisément de ce domaine encore très peu développé. Par ailleurs, s'ajoute notre volonté de sortir de la vision traditionnelle qui conçoit la métaphore comme une simple figure de style afin de faire face à celle de la science qui pense que cette dernière est au-delà de cette imagination traditionnelle.

De façon plus claire, nous voulons montrer que l'analyse de la métaphore thérapeutique représente une aventure ambitieuse, car elle n'est pas une simple façon de parler comme le suggèrent les rhétoriciens, mais plutôt un élément constitutif de notre pensée et de notre expérience du monde.

Notre problématique est structurée en trois volets principaux liés à l'importance et à la compréhension des métaphores thérapeutiques dans *Jean-Christophe* de Romain Rolland. Le volet problème est de montrer que les métaphores sont des constituants centraux du langage et non une simple figure de style destinée à rendre la conversation plus agréable ou le propos plus attractif. Le deuxième volet est l'expressivité universelle des métaphores pour saisir les enjeux du comportement du patient et du thérapeute. Il s'agit

précisément ici des effets de ces métaphores soit sur celui qui l'exprime, soit sur celui qui les reçoit. La troisième dimension s'inscrit dans un cadre innovant que cette figure "reine" : métaphore apporte dans l'expression socioculturelle du langage humain surtout dans le domaine de la thérapie. Ainsi, ces problèmes circonscrits nous conduisent à retenir deux questions comme des éléments constitutifs en ces termes : comment la figure métaphore devient-elle un élément thérapeutique dans *Jean-Christophe* de Romain Rolland ? En quoi les métaphores dans l'écriture romaine passent-elles pour un genre de subconscient collectif qui influence notre expérience de vie ?

Quatre hypothèses justifient notre problématique : la première hypothèse est que les métaphores thérapeutiques seraient des métaphores conventionnelles dont les usagers de la science ou les patients se servent de façon automatique et naturelle, sans avoir à fournir le moindre effort. La deuxième hypothèse est que le thérapeute aurait une capacité de déchiffrer, d'interpréter et de briser à l'aide de la métaphore les barrières du langage du patient. La troisième hypothèse est que les métaphores permettraient de véhiculer, de transposer des fonctions d'un domaine à un autre, pour être conforme au lexique de la théorie des cadres relationnels. La quatrième et dernière hypothèse, la métaphore serait un moyen possible pour l'innovation scientifique dans le domaine de la thérapie.

À partir de ces hypothèses, nos objectifs poursuivis consistent à montrer et à illustrer le pouvoir qu'a la métaphore de devenir l'élément fondamental dans la thérapie chez Romain Rolland. D'abord, la métaphore offre un langage commun pour la communication entre les thérapeutes et leurs patients. Ensuite, en utilisant des métaphores et des analogies, les thérapeutes améliorent leurs communications. Et enfin, les professionnels de la thérapie qui usent de plus des métaphores et de plus d'analogies ont souvent des meilleures évaluations de leurs communications par leurs patients (Casarett et al. J. Pall. Med, (2010).

Pour analyser les métaphores dans *Jean-Christophe* de Romain Rolland, nous appliquons quelques critères de la pragmatique comme l'intention et le contexte (F. Latraverse, (1987 :26), la performance, l'interaction, l'inférence (Garric et Calas :2007 :7), ces critères permettent d'étudier la portée intentionnelle et interactionnelle des métaphores thérapeutiques entre le professionnel et le patient. Cet article s'articule sur les aspects suivants : le cadre théorique de la métaphore, définition de la métaphore thérapeutique, l'analyse du corpus, l'emploi de la métaphore en thérapie, métaphore et thérapie ; fonctionnement de la métaphore en thérapie enfin métaphore et communication usuelle dans *Jean-Christophe* de Romain Rolland.

1. Cadre théorique

Notre travail aborde la métaphore comme outil thérapeutique dans l'écriture romaine. Dans ce contexte, il est nécessaire de clarifier les études portant sur les concepts de la métaphore et de la thérapie afin de mieux cerner notre objectif d'étude.

1.1. Métaphore

Rappelons d'abord que l'étymologie du mot "métaphore" est un terme grec signifiant le transfert d'une place à une autre. Au-delà du caractère essentiellement sémantique accordé à la métaphore, plusieurs sens sont donnés à ce concept. C'est le cas : *du Grand Larousse illustré de la langue française* (2022), qui définit cette figure comme un procédé par lequel on substitue à la signification d'un mot ou d'un groupe de mots une autre signification qui s'y rapporte en vertu d'une analogie ou d'une comparaison implicite. Quant au *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* (2012) de J. Dubois et al (2012, pp.301-302) définissent la métaphore comme « une figure de rhétorique qui consiste dans l'emploi d'un mot concret pour exprimer une notion abstraite, en l'absence de tout élément introduisant formellement une comparaison ». Ainsi, la métaphore : figure « reine » est un élément de style étudiée dans les domaines de la stylistique, la linguistique et aujourd'hui dans celui de la science. Des nombreux travaux l'ont décrite dans une perspective de la sémantique, la syntaxe et de la sémiotique. Dans notre étude, nous nous focalisons sur quelques théoriciens de ladite figure afin de mettre en lumière celle-ci. Il s'agit des travaux réalisés par :

Arsène Elongo (2023) pense que la métaphore est très essentielle pour traduire la modernité de l'identité culturelle congolaise. Et qu'elle est capable de mettre en relief des aspects de la culture dans le discours. En effet, le locuteur à travers les bases métaphorique arrive à valoriser les traits de son identité dans le discours (idem :215). Ensuite il poursuit que le contact de la langue française avec les langues africaines créait une sorte de modernité de la métaphore ; à travers les noms propres congolais, la métaphore offre à la littérature congolaise de la nouveauté et même de la richesse. Enfin, la métaphore est un procédé du discours politique, elle est employée dans une perspective de persuasion (2023 :216).

Pour Georges Kleiber (1994 :55), la métaphore suggère le mode de déviance. Quant à Paul Ricœur (1983 : 88) la théorie de l'interaction qui est appelée à remplacer une théorie purement substitutive de la métaphore. Selon lui, l'écart de la métaphore ne se situe pas sur le rapport entre deux mots employés dans le contexte linguistique, mais plutôt entre le sens et la réalité. Dans sa correction, Paul Ricœur (idem) pense que l'approche componentielle n'a plus sa raison d'être ; elle est devenue obsolète devant l'analyse de la métaphore d'invention. C'est ainsi la métaphore d'invention n'est pas seule à défier l'analyse sémique (1988 :88). En tenant compte des faiblesses des autres approches, Paul Ricœur arrive à la conclusion selon laquelle : « la métaphore est

alors un événement sémantique qui se produit au point d'intersection entre plusieurs champs sémantiques ». (Ibid :106).

Selon George Lakoff et Mark Johnson (1980 :149), les métaphores sont loin d'être uniquement des procédés relevant de l'imagination poétique ; elles sont présentes dans notre vie de tous les jours. C'est d'ailleurs qu'ils montrent que nous n'avons pas conscience de notre système conceptuel, et qu'une observation attentive de notre langage permet de voir que les métaphores structurent nos concepts (1980 :34). A entendre, ces derniers nous pouvons comprendre que les métaphores sont de nature conceptuelle et non linguistique. Ensuite, elles ne sont pas basées sur la ressemblance, mais plutôt sur des correspondances entre domaines. De plus, nous raisonnons sur les concepts les plus abstraits et nous les comprenons par le biais des métaphores conceptuelles. Enfin, notre système conceptuel n'est pas arbitraire et il ne dépend pas de considérations temporelles, car il trouve son fondement dans nos expériences physiques quotidiennes.

1.1. Thérapeutique

La thérapeutique est une science multi-définitionnelle ; c'est-à-dire qu'elle présente plusieurs définitions. Cependant, parmi ses nombreuses définitions, celle proposée par E. Giusti (1995 :15) est considérée comme la définition générale et centrale de celle-ci. En effet, selon ce dernier :

« La thérapeutique constitue toujours une rencontre entre deux ou plusieurs personnes, dans laquelle l'une se définit ou est définie comme ayant besoin d'aide et demande à être soignée ou à changer, alors que l'autre possède et est reconnue pour avoir des qualités personnelles déterminées et un corps de connaissance théorique et technique, qu'elle utilise pour aider l'autre à produire un changement » (Idem).

Quant au *dictionnaire médical* (2009 : 192), « la thérapeutique est comme une branche de la médecine qui étudie, enseigne la manière de traiter les maladies et les moyens propres à guérir, à soulager les patients. C'est pourquoi, elle est considérée comme un ensemble de mesures appliquées par un professionnel appelé le thérapeute afin d'aboutir à un résultat meilleur ».

1.1.1. Thérapie cognitivo-comportementale

Une thérapie est un ensemble de mesures appliquées par un thérapeute à une personne souffrante d'un problème de santé dans le but de l'aider à retrouver ses états, de minimiser ou de soulager ses symptômes, ou encore d'en prévenir l'apparition. En 1979, le magazine *Time* annonçait qu'il y avait près de 200 types de psychothérapie. En 2010, ce nombre se situerait entre 400 et 500. Toutefois, une comparaison directe révèle que seules quelques méthodes thérapeutiques sont très efficaces pour régler les problèmes pour lesquels les gens demandent

généralement de l'aide comme la dépression, l'anxiété, les phobies et le stress. De plus en plus, la thérapie cognitivo-comportementale (TCC) est reconnue comme la « *norme d'excellence* », c'est-à-dire le meilleur type de thérapie pour ce genre de problèmes, comme l'ont confirmé plus de 375 études cliniques effectuées depuis 1977 et les directives de traitement internationales actuelles, qui reposent sur les connaissances des experts du domaine.

1.2.2. Psychothérapeutique de l'image mentale

L'image mentale est un aspect qui semble être la force thérapeutique. En effet, dans les sanctuaires de la Grèce antique, les prêtres guérisseurs mettaient, grâce à des fumigations, leurs patients dans un état de vigilance abaissée propice au déroulement des images analogues à des images hypnotiques (Frétigny et Virel, (1968) ; Kouretas (1960). Ils avaient pour objectif de faire rêver le patient : les images du rêve constituant en soi la cure. En 1945, Robert Desoille, l'élève de Caslant, publie un ouvrage intitulé « Le rêve éveillé en psychothérapie ». Ce dernier a un caractère essentiel pour l'utilisation thérapeutique des images. Dans celui-ci, l'auteur nous expose la thérapie d'un sujet allongé avec les yeux fermés et le thérapeute prononce des images concrètes, telles que vase, bouquet, etc.

2. Analyse du corpus

Notre corpus d'étude vient du roman *Jean-Christophe* de Romain Rolland. Il contient des métaphores thérapeutiques dont l'origine souligne une identité socioculturelle. En effet, pour l'élaboration de ce travail, nous avons répertorié les occurrences dans la totalité l'œuvre : de « *l'Aube* » à la « *Nouvelle Journée* » (1904-1912). En second, le procédé répertorié, dominant pour notre étude est la *métaphore thérapeutique*. Dans ce contexte, notre objectif n'est pas d'aborder la métaphore en général, mais d'étudier les fonctionnements de ladite figure, comme outil fondamental dans l'acte communicationnel entre le thérapeute et le patient. À présent, nous abordons le fonctionnement de la métaphore dans la science thérapeutique.

3.1. Métaphore et thérapie

Pour montrer les rapports étroits qui existent entre la métaphore et la thérapie, nous nous questionnons de la manière suivante : « Comment sera un plombier sans outils dans un chantier ? ». La réponse à cette question nous montre que notre plombier sera incapable de travailler. Il ne peut que faire dans ce cas juste des gestes simples, comme : « *ouvrir ou fermer le robinet (...)* ». Alors que, une tâche plus complexe ou pertinente lui serait impossible. Tout ceci nous amène à comprendre qu'il existe un lien fraternel qui existe entre la métaphore et la thérapie. En effet, dans notre question ci-dessus, le plombier représente le thérapeute et les outils : la métaphore. Cela nous pousse à comprendre que les psychothérapeutes sans la *métaphore* seront comme ce plombier, sans outils dans un chantier. Il leur est quasi impossible d'exprimer des idées complexes sans s'appuyer sur des métaphores. N'oublions pas

d'ailleurs que nos arguments et nos discussions s'appuient sur des métaphores pour exprimer nos postures physiques et nos intentions sur la métaphore.

Pour cela, la psychothérapie et la métaphore entretiennent des rapports amicaux. Cela revient à dire qu'il est vraiment difficile de faire de la thérapie sans métaphore ; dans la mesure où la « psychopathologie, elle-même est une métaphore ». Ainsi, pour un bon fonctionnement, les thérapeutes ont besoin de leurs outils : '*le travail, du langage et de connaissances scientifiques*' qui leurs permettront de les utiliser de manière efficace. Car la psychothérapie est une interaction essentiellement verbale. Et que ses outils sont donc essentiellement basés sur le langage. Ainsi, Romain Rolland dans *Jean-Christophe* ne s'écarte pas de cette directive. Ce dernier use des métaphores thérapeutiques comme outil communicationnel pour la bonne compréhension du patient et même du thérapeute.

3.2. *Fonctionnement de la métaphore en thérapeutique*

Dans *Jean-Christophe* de Romain Rolland, nous observons plusieurs énoncés dans lesquels l'aspect psychothérapeutique est bel et bien visible. Les pensées, les souvenirs, les émotions sont exprimées sous forme des images, particulièrement la métaphore. Les stratégies comportementales « désespérées » sont comparées au fait de creuser un trou pour parvenir à s'en sortir. La musique devient un remède qui Gerrit la maladie de l'esprit. En effet, dans ce roman, Romain Rolland devient un thérapeute et sa métaphore devient un moyen de faire sortir le patient de la situation. Dans ce cas, la métaphore devient une figure omniprésente dans la vie quotidienne (1980 :34), non seulement dans le langage mais aussi dans la pensée et l'action. Ainsi, analysons les énoncés suivants :

- (1) « *Il s'en allait, le cœur gonflé, la figure brûlante de colère et des tapes qu'il avait reçues* ». P.36(*L'Aube*).
- (2) « *Il tâchait de ne pas penser, et il hâtait le pas, parce qu'il ne voulait pas pleurer dans la rue. Il aurait voulu être rentré, pour se soulager de ses larmes ; il avait la gorge serrée, le sang à la tête : il éclatait* ». P.36(*L'Aube*).
- (3) « *Le cœur palpite, le souffle s'arrête, les membres sont paralysés... Et la dernière note n'a pas fini de vibrer que vous êtes déjà gais et réjouis, vous criez, vous riez vous critiquez, vous applaudissez ! ...* ».p.398

Les énoncés à notre porté, soutirés dans *Jean-Christophe* à la page 36 du premier livre intitulé '*L'Aube*' (p.39) et du livre : *La Révolte* (p.398) présentent un ensemble d'images métaphoriques à caractère thérapeutique. Il est constaté que dans ces trois énoncés, l'élément comparatif est quasiment absent. Et que dans cette conception, les métaphores sont perçues en tant que phénomène psychologique systématique d'appréhension d'un nouveau concept

au moyen de la projection (mapping) d'un schéma conceptuel préalable sur les concepts émergents. Ainsi, dans la médecine, plus précisément la thérapeutique, ces énoncés favorisent davantage le thérapeute dans la compréhension du message, si ceux sont exprimés par un patient. Nous remarquons que les expressions caractérisant les métaphores thérapeutiques comme : « *cœur gonflé* », « *la figure brûlante de colère* » (én.1) ; « *se soulager de ses larmes* », « *la gorge serrée* », « *le sang à la tête* » (én.2) renvoient directement à l'état sentimental, physique ou émotionnel de notre personnage principal : le petit Jean-Christophe. Ainsi, de telles façons d'exprimer sont souvent entendues dans les bouches de patients décrivant leur souffrance mentale, mais aussi dans la conversation ordinaire de tous les jours. C'est d'ailleurs ce que l'auteur décrit à travers les expressions métaphoriques thérapeutiques du petit Christophe : « *Cœur gonflé* ». Et il est probable que lorsque nous entendons ce genre d'expression « *cœur gonflé* », nous pensons automatiquement que l'auteur de cette expression se trouve réellement dans un état où le *cœur se gonfle* tel qu'un ballon ou un pompé.

Or, il s'agit là justement d'une manière d'exprimer l'état sentimental de celui-ci. C'est-à-dire qu'il se trouvait en colère, dans un état de violence, de mécontentement accompagné d'agressivité ou encore furieux. C'est ce qui caractérise l'expression métaphorique « *'cœur gonflé'* ». En effet, cette métaphore thérapeutique à caractère adjectivale exprime l'état ou le degré de colère que représente le patient. C'est ainsi, à travers l'expression « *cœur gonflé* » (én.1), nous arrivons à comprendre que la pensée se manifeste souvent dans le langage sous forme d'expression métaphorique, ce qui nous permet de distinguer : le concept métaphorique qui est une image abstraite ; et le terme métaphorique qui est la retombée linguistique de notre façon de concevoir l'image abstraite.

Lors d'une consultation par exemple, le thérapeute peut être confronté à des expressions : « *la figure brûlante de colère* », pour exprimer l'état, la quantité ou la qualité de la colère que le patient éprouve. Ainsi, cette manière de communiquer délibérément et systématiquement permet non seulement au patient de trouver les mots qu'il faut pour exprimer son état ; mais aussi et surtout elle favorise au thérapeute à comprendre si vite et sans difficulté l'état du patient et, au retour de prendre profit sur la même manière (*expression métaphorique thérapeutique*) afin de trouver à son tour, les mots pour communiquer avec ce dernier ; et enfin de proposer ou donner le résultat adéquat au patient.

Dans ces genres de construction, l'auteur ne fait que ce que les gens font de manière générale ; utiliser une chose pour parler d'une autre. Il se sert de ce que nous appelons habituellement une « *métaphore* ». C'est le cas de l'énoncé 2 (l'Aube) : « *se soulager de ses larmes* ». Ici, il ne s'agit pas de comprendre l'expression métaphorique du sens propre ; mais plutôt de voir le sens figuré de cette expression. Car, « *se soulager de ses larmes* » est une construction métaphorique émotionnelle ou sentimentale. Cet énoncé peut être compris dans

le sens de pleurer afin de se libérer de l'état de colère que nous avons quand nous avons perdu un être cher ou quand nous avons un problème qui nous agace. Dans ce cas, pleurer devient un remède thérapeutique selon l'auteur. Ci-dessous, nous allons voir comment Romain Rolland dans *Jean-Christophe* construit des expressions métaphoriques thérapeutiques à l'aide des adjectifs comme : « *brûlantes, fiévreuses, vide...* » et biens d'autres expressions en ces termes :

(4) « *Christophe sortait de là, vers minuit, harassé, les mains brûlantes, la tête fiévreuse, l'estomac vide* ». P.129.

(5) « *Tu as creusé le vide autour de moi, en moi. J'étais brisé, malade, sans volonté, sans armes, pareil à un enfant qui pleure dans la nuit* ». p.1266.

(6) « *Il était brisé sans cause, la tête lourde, les yeux, les oreilles, tous les sens ivres et bourdonnants* ». p.235

Avant d'analyser les énoncés ci-dessus (3 ; 4 et 5) il serait question de noter que l'utilisation de métaphores en thérapie est un acte naturel voire universel. Cette utilisation fait partie du dialogue entre humain. C'est aussi dans ce sens que les philosophes et les chercheurs depuis des siècles s'intéressent à cette figure. De plus, après l'étude sur celle-ci, le résultat obtenu arrive à montrer que les métaphores sont des outils auxiliaires du langage. Enfin, dans l'exercice thérapeutique, la métaphore devient le moteur permettant au patient d'exprimer son état d'âme. Dans les énoncés présentés ci-haut : « *les mains brûlantes, la tête fiévreuse, l'estomac vide*. » caractérisent l'état du personnage principal qui n'est autre que Christophe. Ces expressions métaphoriques sont souvent exprimées par un patient qui manifeste un état de santé négatif. En thérapie, « *les mains brûlantes* » représente l'état d'une personne qui présente un état corporel avec une température au-dessus de la norme. Ceci s'explique par un mauvais fonctionnement du corps entraînant ainsi des fortes fièvres, causées parfois par l'apparition d'un agent pathogène.

Quant à l'expression « *l'estomac vide* », celle-ci renvoi clairement à la métaphore thérapeutique. Cette métaphore est plus utilisée par les patients lors des consultations thérapeutiques. Elle prend son origine de la connaissance socioculturelle de l'énonciateur. Ainsi donc, cette expression peut être comprise au sens d'un patient qui n'a pas encore mangé, qui a faim ou au cas contraire elle signifie les traits caractérisant l'état d'une personne malade. Après la présentation et l'interprétation de nos énoncés, nous parvenons à comprendre que la métaphore aide le spécialiste (le thérapeute) à mieux conceptualiser, à identifier et à caractériser un concept, en prenant appui sur les correspondances et les analogies avec un autre concept. En plus, de la fonction cognitive, elle a également une fonction heuristique, dénominateur et didactique : elle contribue à la formulation des théories scientifiques, grâce à l'élaboration de rapprochements et à la perception de rapports nouveaux,

aboutissant à des nouvelles connexions. Elle permet de dénommer un concept ou une réalité, en donnant une forme linguistique.

Le dernier énoncé est : « *creusé le vide autour de moi, en moi* ». Métaphoriquement, elle exprime une situation désastreuse, paralysant une personne à cause de la maladie dont les conséquences sont entre autres la transformation du malade dans un état de faiblesse, d'immobilité physique.

3.3. *Métaphore et communication usuelle*

Dans chaque langue, il existe un certain nombre des mots que les hommes usent naturellement ou habituellement. C'est une communication usuelle. Dans l'étude de la métaphore thérapeutique, il existe une liste exhaustive des métaphores que les patients utilisent souvent pour exprimer leur état de santé. Dans le roman *Jean-Christophe* de l'écrivain Romain Rolland, la présence de ces métaphores sont observables. Elles sont presque visibles sur la plupart des pages de ce roman. Cela, montre le caractère psychothérapeutique de ce genre romanesque. Dans ce roman, ces métaphores sont présentées par l'usage de l'allégorie, des proverbes et de beaucoup de véhicules métaphoriques, destinés à produire un changement, une ouverture d'esprit voire une révélation. Ces usages métaphoriques continuent à prendre de l'ampleur jusque de nos jours. Les métaphores utilisées dans ce roman facilitent l'évocation et la mémorisation, car elles se réfèrent à des réalités concrètes sensoriellement perceptibles de la manière suivante :

- (7) « *Son robuste estomac était à la torture ; parfois il en tremblait, la tête lui faisait mal ; il avait **un trou dans la poitrine, un trou qui tournait** et qui s'élargissait comme une vrille qu'on enfonce* ». p.39.
- (8) « *Christophe avait beau ne plus aimer, il avait beau, pour un moment, mépriser l'amour : il était marqué de sa griffe ; tout son être était pétri par lui ; il y avait dans **son cœur un vide** qu'il fallait remplir* ». P.330
- (9) « *Ses mains et son corps la brûlaient ; le lourd édredon de plumes l'écrasait ; elle se sentait meurtrie et oppressée par l'ombre ; mais elle n'osait remuer* ». p.10.

Après la présentation de ces énoncés d'expressions métaphoriques à caractère usuelles, nous comprenons que la métaphore permet comme l'indique son étymologie, de réaliser une transposition. En effet, dans nos énoncés, nous remarquons une transposition du message par les expressions métaphoriques, communicationnelles à caractères usuelles. Il s'agit donc d'une évocation comparative, mais qui n'impose pas forcément la déduction. C'est ainsi que la métaphore prend une définition extensive et tout moyen propre à concrétiser une transposition devient ainsi un véhicule métaphorique. Voilà pourquoi, « *un trou dans la poitrine, un trou qui tournait* » « *son cœur un vide,* » (Enoncés :5 et6) deviennent un mode d'expression naturel de la réalité vécue par le patient.

Parfois elles sont des images potentiellement par la vision péjorative qu'elles mettent en place, en contribuant à la construction d'une réalité peu propice au changement.

Ensuite, ces énoncés permettent de comprendre que, dans les thérapies comportementales et cognitives (TCC), la réflexion sur la façon de transmettre l'information au patient est très présente, et le recours à l'outil métaphorique est très fréquent. En effet, dans cette opération, les métaphores ont encore comme avantage de rendre la thérapie plus compréhensible pour le patient, de proposer une nouvelle perspective sur la situation et de rendre des concepts ardues moins abstraits (Blenkiron, 2005) Blenkiron (2005). Cependant, dans la pratique des TCC, le recours aux métaphores n'est envisagé que comme un moyen pour que l'information soit mieux transmise et retenue et finalement, généralisée en dehors des entretiens thérapeutiques (Otto, 2000) Otto (2000). L'idée est celle de l'utilisation des métaphores pour favoriser de nouveaux apprentissages, mais le mécanisme sous-jacent n'est ni clairement identifié, ni systématisé dans son usage. Les hypothèses de transfert d'informations reposent sur leur organisation pour favoriser leur mémorisation : plus une information est *signifiante* et *organisée* en un ensemble cohérent, mieux elle est retenue. C'est dans ce sens que ces figures de style métaphore dans nos énoncés 5 et 6 présentent des cohérences par rapport au contexte dans lesquels ils sont employées.

Pour terminer, les énoncés soutirés dans le roman *Jean-Christophe* qui d'ailleurs est une œuvre thérapeutique avisée contient les métaphores afin de les utiliser au patient comme moteur du changement en faisant évoluer l'image, tout en gardant le même contexte de l'énoncé. C'est dans cette perspective que les métaphores dans nos énoncés présentés se configurent de la sorte comme des outils incontournables de catégorisation et de dénomination, ayant en même temps un impact émotif sur les récepteurs qui ne sont autres que les thérapeutes ; elles enrichissent la terminologie scientifique et contribuent à un nouvel éclairage des concepts, en adoptant le langage aux nouvelles connaissances. Cela est d'ailleurs confirmé par les exemples illustrés ci-dessus, où différents domaines sources ont été mobilisés pour représenter et structurer le domaine cible, concourant à rendre le discours thérapeutique à la fois efficace et plus incisif.

3.4. Métaphore outil thérapeutique favorisant l'estime de soi.

Dans *Jean-Christophe*, les métaphores thérapeutiques deviennent des outils permettant de favoriser l'estime de soi au patient. En effet, ce roman offre une multiplicité d'énoncés métaphoriques à caractères thérapeutiques qui, en revanche redonnent au patient sa valeur et sa place dans la vie. Donc malgré les mauvais traitements que subit le patient, le thérapeute à travers les métaphores vous montrera que votre valeur n'a pas changé. Dans ce sens, le thérapeute devient un coaching dont la mission est de diriger le patient. N'oublions pas aussi que, dans la vie quotidienne, nous sommes parfois froissés, rejetés, souillés et

nous avons l'impression que nous ne valons plus rien alors qu'en réalité notre valeur n'a pas changé. Ainsi, à travers les métaphores thérapeutiques ? le thérapeute redonne au patient l'espoir sur sa personnalité tout en usant des métaphores afin d'atteindre son objectif. Pour montrer la véracité de nos arguments, nous allons présenter des évidences suivantes :

(10) « Alors, elle comprit qu'il restait ; et son *cœur s'alléga d'une angoisse mortelle* ». P.549.

(11) « Il brûlait d'un amour de la gloire et d'une ardeur de *dévouement*, qui souffrait de ne pas trouver comment s'employer ». p.876.

(12) « Olivier avait imprudemment donné sa démission de l'Université, dans la période de découragement qui avait suivi la mort de sa sœur et qu'*avait encore accru une expérience douloureuse d'amour dans le monde de Mme Nathan*. » p.897.

Dans les énoncés (6,7 et 8), les expressions métaphoriques deviennent le processus de pensée humaines qui sont en grande partie métaphoriques. Cela signifie que, selon les cognitivistes, toute catégorisation des choses, tout acte de compréhension relève d'une métaphoricité propre non pas à l'objet, mais plutôt à la pensée de soi. Il y a cependant dans ce cas une répartition des objets et une autre des concepts selon leur degré de métaphoricité. Tout ceci fait partie de notre expérience du monde et a un impact direct sur sa représentation et son expérience. La véracité de cette argumentation peut être soutenue par le diagramme métaphorique suivant :

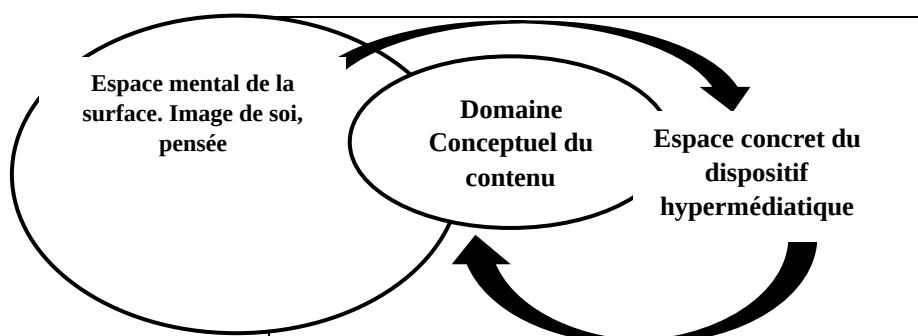


Figure 1 : Métaphore de profil (Georges, 2010)

En interprétant cette figure, il est clair que ce premier axe de recherche montre le dispositif que peut structurer l'image de soi et participer ainsi de la

construction d'une représentation de soi en pensée. Ceci s'apparente aux interactions du sujet avec l'environnement réel qui structurent en retour ses schèmes perceptifs, les interactions de l'utilisations avec les dispositifs interactifs structurent en retour l'image de soi en pensée.

3.5. Métaphore outil thérapeutique et transformation identitaire

Dans *Jean-Christophe* de Romain Rolland, les métaphores deviennent des outils thérapeutiques capables de recadrer l'identité du patient. En effet, dans leur étude : « *métaphore conceptuelle* » Lakoff et Johnson (1980 :149), pensent que les métaphores sont le résultat de notre conscience. Le rapprochement de ces domaines s'opère grâce à la métaphore employée. C'est dans cette perspective que la métaphore ne peut pas être envisagée comme un simple phénomène de langage ou un procédé de style ; mais plutôt comme un phénomène de pensée et d'action. S'il existe un système qui dirige tous nos mouvements psychiques, cela veut dire que ce sont les métaphores qui sont au centre de notre mental. Et que tout ce qui se dit est d'abord conçu par le locuteur au niveau psychique. Le message peut être simple et direct ou plein de métaphores. Voilà pourquoi, elles deviennent des éléments importants pour recadrer la transformation identitaire du patient.

3.5.1. Métaphore thérapeutique : substances

Dans *Jean-Christophe* de Romain Rolland, la figure métaphore ne s'arrête pas à une simple orientation, mais elle devient aussi une figure thérapeutique caractérisant les substances du patient. En effet, notre expérience des objets et des substances physiques nous procure une base pour comprendre les concepts. En clair, la métaphore thérapeutique dans l'expression de l'auteur permet la compréhension de l'acte communicatif. Ainsi, nous analysons les énoncés suivants :

(13) « *Et les après-midis, quand il n'était pas là, elle rêvait, assise dans la balançoire, un livre sur les genoux, les yeux à demi fermés, somnolente de lassitude heureuse, le corps et l'esprit flottant dans l'air printanier* ». p.187.

(14) « *Nul travail ne lui fut plus facile et heureux : c'était une détente à l'excès d'amour, que l'absence amassait en lui; et en même temps, le souci de l'œuvre d'art, l'effort nécessaire pour dominer et concentrer la passion dans une forme belle et claire, lui donnait une santé d'esprit, un équilibre de toutes ses facultés, qui lui causait une volupté physique* ». p.195.

(15) « *Elle était si lourde, et il tremblait tellement qu'il eut peine à la remuer* ». p.114

Les trois énoncés (13, 14 et 15) ci-dessus présentent sont composés du concept « esprit » qui caractérise l'entité et la substance métaphorique. En effet, la métaphore d'entité dans nos énoncés sont des figures d'expression par lesquelles on distingue une entité conceptuelle au moyen d'un terme qui, en langue, signifie une autre, en vertu d'une analogie entre les deux entités rapprochées et finalement fondues. Ceci s'effectue par la magie de l'image métaphorique thérapeutique qui rapproche ce qui était distant (Béguin, Âme Romant, 1939).

Notons que de nos jours, la linguistique cognitive a intégré l'intuition de l'étroit rapport entre métaphorique et langage sous la notion de « *métaphore conceptuelle* » évoquée par les auteurs (Kovecses, 1986 ; Lakoff, 1993 ; Lakoff et Johnson 1980 ; Lakoff et Turner, 1989). A travers ces énoncés, nous remarquons que ces métaphores ne sont pas le fruit du hasard. Au contraire, elles forment des systèmes cohérents en fonction desquels nous conceptualisons notre expérience. Ainsi, outre ces métaphores, nous avons aussi des expressions basiques (Kovecses, 1986) dans le système conceptuel qui serait considéré comme : « *La discussion est la guerre* ». Donc, il est évident que les métaphores dans le langage sont possibles précisément parce qu'il y a dans le système conceptuel des « *schéma de l'image* » (Johnson, 1987,1991) enracinés dans l'expérience perceptive du corps.

3.6. Utilité des métaphores en thérapie

Jean-Christophe présente un nombre très important des métaphores thérapeutiques. Dans le cadre thérapeutique, ce roman dispose des énoncés où le patient peut extraire des règles de fonctionnement à partir de la métaphore. Il a été démontré par Hayes et al., (1989) qu'un comportement gouverné par une règle verbale rend insensible aux modifications de l'environnement.

En d'autres termes, se conformer à une règle verbale conduit à une rigidité comportementale ; celle-là même qui est repérée dans la plupart des troubles psychologiques. Les patients phobiques n'agissent que pour éviter l'objet de leur peur, ceux qui souffrent d'attaques de panique surveillent attentivement leur rythme cardiaque à la recherche du moindre signe d'accélération. Outre cela, la musique chez Romain Rolland est un remède qui guérit la maladie de l'esprit. Cela revient à dire que celle-ci devient un traitement psychanalyse pour apaiser les maux et les souffrances dont souffrent des nombreuses personnes.

Conclusion

Le présent article vient d'aboutir à trois hypothèses liées à la problématique de la métaphore : outil thérapeutique indispensable à la communication dans le roman *Jean-Christophe* de l'écrivain Romain Rolland. Dans la première hypothèse, nous avons montré que les métaphores dans ce roman occupent une place considérable dans l'acte communicationnel entre le thérapeute et son patient ; dans la mesure où ces dernières permettent de rendre la thérapie plus compréhensible pour le patient, elles aident le spécialiste à mieux conceptualiser, à identifier et à caractériser un concept, en prenant appui sur les correspondances et les analogies avec un autre concept ; de proposer une nouvelle perspective sur la situation et de rendre des concepts ardues moins abstraits. En effet, cette figure 'reine' a des fonctions communicatives, énonciatives et pragmatiques.

Quant à la seconde hypothèse, nous avons retenus que le recours aux métaphores dans une thérapie est généralement très efficace où les métaphores permettent notamment d'apprendre de nouvelles réponses comportementales dans des contextes émotionnellement difficiles. En effet, il a été éprouvé que, dans le contexte thérapeutique, les métaphores sont des éléments essentiels pour que des changements précoces se produisent chez le/la patient(e). Enfin, les métaphores thérapeutiques référentielles romaines ont une fonction d'une expressivité universelle, parce qu'elles ont des motivations expressives dans leur compréhension.

La troisième hypothèse est que la métaphore est le seul moyen capable ou disponible pour l'innovation scientifique dans le domaine de la thérapie. En effet, les métaphores chez cet auteur deviennent des outils incontournables de catégorisation et de dénomination. Elles enrichissent grâce à son innovation scientifique et contribuent à un nouvel éclairage des concepts en adoptant le langage aux nouvelles connaissances.

En définitive, nous pouvons affirmer avec force que la métaphore thérapeutique est un outil indispensable dans l'acte communicationnel, du fait que, le processus de théorisation et de compréhension scientifique est un processus dynamique ; la figure métaphorique est un atout crucial pour la thérapie, aussi bien sur le plan conceptuel que linguistique, susceptible d'ouvrir de nouvelles perspectives dans l'élaboration et dans la structuration des connaissances thérapeutiques.

Références Bibliographiques

- Amalric, Jean-Luc, *Ricœur (2006), L'enjeu de la métaphore*, Paris ; Presses Universitaires de France.
- Bordas, Éric (2003), *Les chemins de la métaphore*, Paris, Presses Universitaires de France.

- Botet, Serge, (2008) *Petit traité de la métaphore* : un panorama des théories modernes de la métaphore, Strasbourg : Presses universitaires de Strasbourg.
- Crocq, Louis, (1999), « Les traumatismes psychiques de guerre », Paris, Editions Odile Jacob.
- Cyrulnik, Boris, (1999), « Un merveilleux malheur », Paris, Editions Odile Jacob.
- De Saint-Georges, M.C. (2004) : L'Eveil de l'artiste dans la thérapie : Le Modèle de formation développée par Edith Tilmans-Ostyn. De Boeck, Bruxelles.
- Dilks, Charlotte, (2005), *Les métaphores de guerre dans la prose journalistique dans une perspective cognitive*. Étude des verbes de guerre et de conflit. Mémoire de phil. Lic. Département de français et d'italien. Université de Stockholm.
- Dubois, Philippe, (1975), *La métaphore filée et le moderne*, n°3, p.203-2013.
- Dufour, Michel. (1993), « Allégories pour guérir et grandir », Ottawa, Collection Psy populaire, les Editions JCL inc.
- Duvignau, Karine, (2002), *La métaphore, berceau et enfant de la langue. La métaphore verbale comme approximation sémantique par analogie dans les textes scientifiques et les productions enfantines(2-4ans)*.Thèse de Doctorat. Université de Toulouse-2.
- Duvignau, Karine, (2002), « Métaphore verbale et approximation ». Duvignau, Karine, Gasquet, Olivier, Gaume, Bruno (éds), *Regards croisés sur l'analogie*. Revue d'Intelligence Artificielle, Vol.17, n°5-6, p.869-885.
- Duvignau, Karine, (2005), « Pour un apprentissage-enseignement du lexique verbal calqué sur l'acquisition : revisite et apport des « métaphores/ erreur » des enfants de 2-4 ans ». In Grosman, Francis, Paveau, Marie-Anne, Petit, Gérard (éds), *Didactique du lexique : langage, cognition, discours*. Grenoble : ELLUG, p.37-49.
- Eco, Umberto, (1973), *Sémantique de la métaphore*, Tel quel n°55, p.26-46.
- Elongo Arsène, (2014), : « Métaphores prédictives et modernité francophone du français dans l'écriture romanesque de Henri Djombo », *Revue d'études Africaine*, n°1, pp.157-178.
- Elongo Arsène, (2018), : « Pour une interprétation stylistique et componentielle des métaphores populaires dans la rhétorique congolaise ». *Annales de l'Université Marien N'GOUABI* (Faculté des Lettres et Sciences Humaines) ; 18(2) : pp.25-35.

- Elongo Arsène, (2023), *Métaphore dans la culture congolaise*. Edition L'Harmattan, p.215-216.
- Jakobson Roman, (1956), *Essai de linguistique générale*, Paris, Point Minuit.
- Janet Pierre, (1919), « Les médications psychologique. Les économies psychologiques », Paris, Librairie Félix Alcan.
- Kerouac Michel, (1996), « La métaphore thérapeutique et ses contes », North Hatley, Canada, MKR éditions.
- Labaki Camile ; Duc Marwood Alessandra, (2012), : *Langues métaphoriques dans la rencontre, en formation et en thérapie*. Sur les traces d'Editch Tilmans-Ostyn. Erès, Toulouse.
- Lakoff George., Johnson Mark. (1985), *Les métaphores dans la vie quotidienne*, Paris, Editions de Minuit.
- Nathan, Tobie (1994), « L'influence qui guérit », Paris, Editions Odile Jacob.
- Ngakosso Séverin, (2023), *Métaphores de l'identité juive pendant la shoah dans le roman concentrationnaire français de 1981 a 2021*, Thèse Université Marien N'gouabi de Brazzaville
- Nguenéné Bilongo Brèche Pachel, (2022) : « Caractérisation stylistique de la métaphore adjectivable dans La semaine Africaine ». Cahier Africains de Rhétorique, n° 1, pp.41-57
- Niewiadomski Christophe, de Villers (2002), *Souci et soin de soi. Liens et frontières entre histoire de vie, psychothérapie et psychanalyse*, Paris, L'Harmattan.
- O'Hanlon ; Hudson Patricia, (2003), « Thérapie conjugale brève », Bruxelles, Satas.
- Ricœur Paul, (1975), *La métaphore vive*, Paris, Collection Essais, Editions du Seuil.
- Ricœur Paul, (1984), « Temps et récit. La configuration dans le récit de fiction », Paris, Collection Essais, Editions du Seuil.
- Salem Gérard, Bonvin Eric, (2001), « Soigner par l'hypnose », Paris, Masson.
- Santarpia , Blanchet, Venturini Cavallo, (2006), *L'Annales Médico Psychologies*, 164, p.476-485.
- Sironi Françoise, (1999), « Bourreaux et victimes. Psychologie de la torture », Paris, Editions Odile Jacob.
- White Michael., Epston David, (2003), « Les moyens narratifs au service de la thérapie », Bruxelles, Collection Le Germe, Editions Satas.